

Les conteurs d'histoire

Daviel Lazure-Vieira

Volume 1, Number 4, Summer 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10773ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lazure-Vieira, D. (2005). Review of [Les conteurs d'histoire]. *Entre les lignes*, 1(4), 56–56.

Les conteurs d'histoire



Certains contes naissent par la transmission orale, d'autres sont inscrits depuis la nuit des temps dans les registres des histoires pour enfants, d'autres encore sont si fameux et célèbres que leurs personnages en sont venus à éclipser leurs auteurs. J'ai toujours pensé que lire un conte, c'est entrer dans l'univers bien personnel de quelqu'un, découvrir ce qui fait de sa vie quelque chose d'extraordinaire. Plus jeune, je me faisais souvent raconter des histoires, et je crois que la plus belle chose qui m'arrivait alors, c'était de devenir le personnage, de faire partie de lui pour mieux le comprendre. J'ai donc rencontré, durant mon enfance, plusieurs jeunes garçons comme Nino, héros du dernier roman de Michel Brûlé, tête d'affiche des éditions Les Intouchables qu'il dirige, et auteur de *L'Enfant qui voulait dormir*. Nino habite Rio de Janeiro. Il est sans-le-sou, vient de perdre sa mère, et la seule chose qui lui reste, ce sont les quelques paroles et souvenirs qu'elle lui a laissés. Il erre ainsi dans la grande métropole brésilienne, à la recherche d'un peu d'espoir et de quelques sous, pour manger et boire. Car lorsqu'il trouve quelque chose à se mettre sous la dent, Nino s'évade en rêvant, il s'imagine ailleurs, dans une vie qui n'est pas la sienne, une vie bercée d'illusions et de trésors, de richesse et d'abondance. Davantage conte philosophique que roman, *L'Enfant qui voulait dormir* est un petit pamphlet contre la mondialisation et le capitalisme à outrance qui se veut aussi universel que *Le Petit Prince*. Si l'idée de base de ce roman — publié dans la collection jeunesse des éditions Grasset — est intéressante, Brûlé s'encombre de péripéties inutiles et, surtout, d'une écriture un peu pesante et répétitive. Le livre s'apparente

à *La Petite fille aux allumettes* d'Andersen, mais ne raconte rien de neuf. Il a au moins l'atout d'enseigner aux plus jeunes les effets d'une société qui s'enlise dans la surconsommation et dans laquelle l'écart entre les pauvres et les riches est de plus en plus grand.

L'écrivaine canadienne Nancy Huston a, quant à elle, choisi de raconter une histoire... sur ceux qui en écrivent. En effet, elle nous invite, dans *Les Braconniers d'histoires* — un livre qui s'adresse aux jeunes lecteurs qui rêvent de connaître les secrets des auteurs —, à découvrir la drôle d'aventure de deux Écrivains, respectivement A et B, et de leurs mésaventures littéraires. À qui appartiennent les histoires? Qui en sont les véritables propriétaires? Jusqu'à quel point la réalité et la fiction peuvent-elles cohabiter? Ce sont des questions auxquelles Nancy Huston n'apporte pas véritablement de réponses, préférant mêler complexité et logique débridée pour créer une œuvre fantaisiste et, peut-être, plus vraie que fictive...

Du plus loin que je me rappelle, j'ai toujours aimé les contes. C'est le plaisir de se faire prendre la main, d'être entraîné par quelqu'un d'autre et de découvrir de nouveaux personnages, qui défient la fiction. Mon père s'improvisait souvent conteur et j'ai eu droit à de nombreuses heures de lecture où je me perdais, entraîné par le héros et ses aventures. Partout où l'on vit, où l'on est, il y a toujours des conteurs d'histoires qui nous éclairent, nous en disent davantage sur nous et sur les autres. Et c'est de cette nécessité de connaître tout le reste du monde qui fait en sorte que ces contes restent dans les mémoires. ■



L'ENFANT QUI VOULAIT DORMIR
Michel Brûlé
Grasset Jeunesse,
2005



LES BRACONNIERES D'HISTOIRES
Nancy Huston
Chloé Poizat
Thierry Magnier,
2004